

LE TEMPS



L'actrice Raquel Meller incarne Carmen dans le film français muet, réalisé par Jacques Feyder, en

1926.

© Domaine public

2 minutes de lecture

✖ Livres

Isabelle Ruf

Publié vendredi 16 février 2018 à 23:31, modifié vendredi 16 février 2018 à 23:31.

LIVRES

Carmen sauvée par le rire

Variations salutaires sur la nouvelle de Mérimée

A la scène comme à la ville, les hommes tuent les femmes qui les trompent, qui les quittent. C'est normal, c'est inscrit dans la tragédie. «On appelle fatales les femmes que l'on doit fatallement tuer», remarque Sophie Rabau. Dans Carmen pour changer, elle met en question cet ordre millénaire et cherche dans la nouvelle de Mérimée les failles qui permettraient à la bohémienne d'éviter la mort. Sophie Rabau est une universitaire qui pratique la variation littéraire: «Je ne veux escamoter ni le nom ni l'œuvre de Mérimée. Je veux composer le même texte, du même auteur, mais le donner à lire sous un autre aspect.»

Dans B. comme Homère, elle refaisait le voyage de Victor Bérard sur les traces d'Ulysse, en infligeant le même traitement à l'helléniste que lui-même au héros grec. Ici, elle lit Mérimée à la loupe, Carmen, mais aussi La Vénus d'Ille, cherche les failles, les incohérences qui lui permettront de proposer des alternatives à la prière de

don José: «Laisse-moi te sauver et me sauver avec toi.»

L'arme fatale

Et si Carmen n'avait aucun besoin d'être «sauvée»? Dans ce monde d'hommes, elle semble se débrouiller très bien, dispose de nombreux alliés et d'une grande habileté. Sophie Rabau ne lui propose pas moins de huit variations, selon différents points de vue, tous envisageables. La mort de Carmen gêne: le directeur de l'Opéra-Comique de Paris, vers 1874, ne craignait-il pas de faire fuir le public avec cette histoire de femme assassinée? Et en janvier 2018, à Florence, dans la mise en scène de Leo Moscato de la Carmen de Bizet, c'est l'héroïne qui tue le jaloux.

Lire aussi: Une Carmen phénoménale secoue le Grand Théâtre de Provence aixois

Abonnez-vous à cette newsletter

Votre adresse mail



Coups de cœur

À VENIR. Livres, films, séries, expos, spectacles: nos coups de cœur

[S'INSCRIRE](#) [exemple](#)

Sophie Rabau est une universitaire rigoureuse dotée d'un formidable humour et d'une grande liberté. Pour sauver Carmen malgré elle, elle emploie toutes sortes de stratégies, va chercher les exemples chez d'autres héroïnes, convoque Chaplin (1915) et Spike Jones (1953). Au fond, la grande arme, contre les jaloux et les mâles blessés, c'est le rire. En entrée et en conclusion de son essai, Sophie Rabau évoque discrètement la mort de Marie Trintignant: si l'actrice avait pu rire face à la «fatalité» du «mouvement de rage et de jalousie» de son

amant, la fin n'aurait-elle pas pu être différente?



Sophie Rabau, «Carmen pour changer»,
Anacharsis, 222 p.

Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

[FACEBOOK](#) [TWITTER](#) [INSTAGRAM](#)